

Réalisation : Hélène CORMY (professeur agrégée d'histoire) et Clarisse GAUTHIER (IA-IPR d'histoire-géographie – acad. Bordeaux)

Les dangers de l'IA

Des risques pour le cerveau et l'intelligence



L'IA donne l'impression de pouvoir accomplir beaucoup de tâches à la place des hommes. Ne risque-t-elle pas de rendre l'humanité progressivement moins capable d'agir, moins intelligente ?



En juin 2025, une étude du célèbre institut de technologie américain, le MIT, a conclu que l'activité du cerveau d'une personne utilisant chatgpt pour faire une rédaction était plus faible que pour quelqu'un travaillant seul.

Certains en ont conclu que les étudiants qui deviendraient dépendants de ces outils développeraient moins leur intelligence.



pour l'individu

L'IA : quels dangers ?

Des conséquences psychologiques



L'IA est un outil qui est utilisé seul. Toutefois, il donne l'impression à son utilisateur de parler à une personne et non à une machine, ce qui peut le rassurer, mais aussi le tromper d'une certaine façon.



La médecine psychiatrique réfléchit aux intérêts de l'IA dans le suivi des personnes atteintes de troubles et maladies mentales. Un colloque (rassemblement de médecins et chercheurs) sur le sujet a ainsi été organisé en décembre 2025 à Paris pour échanger sur les opportunités (avantages) offertes par l'IA.



En octobre 2024, en Floride aux Etats-Unis, un adolescent s'est suicidé : ses parents accusent l'IA d'en être responsable car il aurait été poussé à cet acte par le personnage virtuel avec lequel il conversait.



Une perte de contrôle sur les machines



L'IA étant conçue pour imiter, et dans certains cas remplacer l'homme, on peut avoir peur que ce soit elle qui prenne les décisions et que l'humanité en perde le contrôle.



Par exemple, dans les hôpitaux, l'intelligence artificielle peut aider les médecins à détecter certaines maladies plus rapidement, mais ce sont toujours les médecins qui prennent la décision finale et non les machines.



Par exemple, certaines entreprises utilisent des algorithmes pour sélectionner des candidats à un emploi, et une personne peut être refusée par une machine sans savoir pourquoi.



Des risques pour les données personnelles des utilisateurs



L'IA utilise souvent beaucoup de données pour fonctionner. Ces données peuvent parfois contenir des informations personnelles sur les utilisateurs. Cela peut poser des problèmes si ces informations sont mal protégées ou utilisées sans l'accord des personnes.



Certaines IA repèrent une connexion inhabituelle sur un compte et bloquent l'accès pour protéger les données personnelles de l'utilisateur.



En mars 2025, le journal *Le Monde* expliquait que des auteurs et éditeurs ont accusé l'entreprise américaine *Meta* d'avoir utilisé environ 200 000 livres pour entraîner son intelligence artificielle sans l'accord des auteurs et éditeurs, ce qui pose un problème pour les droits d'auteur et les données des créateurs.



Une perte de créativité (capacité à créer, inventer)



L'IA peut créer des images, des textes ou de la musique très rapidement.

Certaines personnes pensent que si l'on utilise trop l'IA, les humains pourraient moins créer par eux-mêmes.

Cela pose la question suivante: l'IA aide-t-elle la créativité ou risque-t-elle de la remplacer ?



Par exemple, l'artiste turco-américain Refik Anadol utilise l'IA pour transformer des milliers d'images en œuvres numériques projetées sur des bâtiments ou dans des musées, mais c'est lui qui dirige toute la création.



Certains artistes protestent car des IA peuvent créer des images en imitant leur style, ce qui représente une menace pour leur travail et leur créativité. Par exemple, certaines IA peuvent transformer une photo en image dans le style du célèbre studio d'animation japonais Ghibli (studio qui produit des films d'animation connus comme Princess Mononoke), ce qui pose la question du respect du travail des artistes.



Une augmentation des inégalités sociales : de plus en plus d'écart entre riches et pauvres notamment



L'IA demande énormément d'argent pour construire des centres de données et entraîner les modèles.

Seules quelques très grandes entreprises peuvent investir autant d'argent. Cela augmente les inégalités entre les pays qui possèdent ces technologies et ceux qui n'y ont pas accès. De plus, les emplois les plus qualifiés sont souvent concentrés dans les pays les plus riches alors que les emplois d'exécution sont dans les pays les plus pauvres.



Selon la Banque mondiale, il y avait en 2023 dans le monde entre 150 et 400 millions de personnes exerçant le métier d'annotateurs : ces "petites mains" de l'IA décrivent ce qu'ils voient à l'écran, annotent des images ou les classent pour entraîner l'IA. Ces tâches ingrates et mal payées sont surtout exercées dans les pays les plus pauvres comme Madagascar ou l'Inde.



L'IA : quels dangers ?

pour les sociétés

Une augmentation de la cybercriminalité (activités illégales commises sur internet)



L'IA est un outil numérique puissant qui peut réaliser des calculs très nombreux en peu de temps, se faire passer pour un humain, etc. Elle peut donc être utilisée de manière positive, mais aussi négative pour la sécurité nationale et internationale.



Selon un article du journal *Le Monde* (août 2025), le centre de sécurité d'Orange Cyberdefense surveille les réseaux informatiques pour bloquer les attaques. En 2024, cela aurait permis de bloquer 38000 sites d'hameçonnage (technique qui consiste à envoyer de faux messages ou créer de faux sites pour voler des données personnelles) utilisées par des cybercriminels.



En décembre 2025, un pirate a utilisé une version de l'IA Claude pour infiltrer des agences publiques mexicaines et voler de nombreuses données sur les Mexicains. L'attaquant a demandé à l'IA d'agir comme un expert et de trouver les points faibles des ordinateurs puis de récupérer leurs informations de manière automatique.



Des conséquences sur le travail



L'IA permet d'effectuer des tâches qui devaient être réalisées par des humains jusque-là. Elle risque donc de détruire des emplois. Toutefois, son développement provoque aussi des créations de postes pour fabriquer des nouveaux logiciels, «entraîner» l'IA qui doit « apprendre » à partir d'un très grand nombre de phrases, images, etc.



Sur le site de France Travail, l'Etat décrit les nouveaux emplois qui vont se créer en France dans les années à venir et en annonce près de 20000, qu'il s'agisse de construction et de gestion de data centers (centres de stockage de données), de spécialistes de rédaction de prompts, d'analystes des données, etc.



On estime qu'en Europe, 24% de l'emploi serait menacé par l'IA qui pourrait remplacer les employés humains dans leur travail.

Source : Statista



Des conséquences sur l'information et les médias



L'IA offre la possibilité de générer très rapidement des contenus textuels ou audiovisuels. Créer une fausse information crédible (trucage de photos, imitation de voix, etc) est désormais facile et peu cher.



La chanteuse Taylor Swift, artiste féminine au plus grand nombre d'albums numéro 1, a été victime d'une campagne de deepfakes : des images truquées à caractère pornographique qui circulent sur les réseaux sociaux. L'une a même été vue 45 millions de fois.



Des conséquences sur la manière de diriger les pays



Les gouvernements peuvent utiliser l'IA pour analyser des données et prendre certaines décisions plus rapidement. Mais cela pose la question du contrôle : les décisions finales doivent continuer à être prises par des humains.



Certaines villes utilisent l'IA pour mieux gérer la circulation et les transports. Par exemple, des systèmes d'IA analysent les données du trafic en temps réel et adaptent automatiquement la durée des feux rouges et verts pour réduire les embouteillages. Cela permet de réduire les embouteillages et la pollution.



Le système du « crédit social » en Chine donne une note aux habitants en fonction de leur comportement (respect des règles, paiement des dettes, etc.). Ces comportements sont « surveillés » par l'IA qui analyse de nombreuses données. Si une personne obtient une mauvaise note, elle peut subir des sanctions, comme être empêchée d'acheter un billet de train ou d'avion, ce qui limite certaines libertés.



L'IA : quels dangers ?

pour l'environnement

Une chance pour trouver des solutions au changement climatique ?



L'IA peut aider à mieux comprendre le changement climatique en analysant de très grandes quantités de données afin de prévoir les catastrophes naturelles ou mieux gérer l'énergie. Elle peut donc aider les scientifiques et les gouvernements à trouver des solutions. Mais elle consomme aussi beaucoup d'énergie, ce qui peut aussi aggraver le problème climatique.



L'outil d'intelligence artificielle *Flood Hub* permet de prévoir les inondations jusqu'à 7 jours à l'avance. Ce système est désormais utilisé dans environ 80 pays et peut fournir des alertes à près de 460 millions de personnes exposées au risque d'inondation.



Les maisons intelligentes possèdent une gestion des systèmes de chauffage par IA qui permet des économies d'énergie.



Une forte augmentation de la consommation de ressources



Pour créer une IA, l'entraîner puis la faire fonctionner, de nombreuses ressources sont utilisées : de l'eau, des terres rares et d'autres matières premières et surtout beaucoup d'électricité.



D'ici 2030, la quantité d'eau utilisée pour refroidir les serveurs où sont stockées les données devrait être multipliée par deux.



On aura aussi augmenté les extractions de métaux nécessaires pour fabriquer les serveurs et les puces : étain (Chine), tantale (Kazakhstan), or (Colombie),...

D'ici 2030, on estime que l'IA devrait être à l'origine de 3 à 4,5% de la consommation mondiale d'électricité.



En Irlande, cela représente même 21% de l'électricité du pays qui est utilisée pour alimenter les calculs de l'IA et refroidir les centres de stockage des données.